

Le premier a trait à l'annonce de la fête des SS. Martyrs du Japon et du *Triduum* qui signale en même temps les tendances rationalistes qui se font jour au sein de notre population lettrée. Le second est l'incident soulevé par la malheureuse pièce d'Emile Augier, les *Ganaches*, et à laquelle un célèbre académicien vient de riposter par un écrit qui restera.

« Dimanche prochain, qui est celui de la Septuagésime, Mgr. l'Evêque de Montréal donnera la Bénédiction solennelle que N. S. P. le Pape l'a autorisé à donner à tous les fidèles de ce Diocèse. Il y a Indulgence plénière à gagner ce jour-là pour tous ceux et celles qui, s'étant confessés avec douleur et ayant communiqué, prieront à l'ordinaire à l'intention du Souverain Pontife. Vous avez, N. T. C. F., toutes sortes de raisons de vous bien préparer à recevoir les grâces attachées à la Bénédiction du Chef suprême de l'Eglise, qui se donne par tous les Evêques qui furent présents à la Cérémonie de la Canonisation des Saints Martyrs Japonais et de St. Michel des Saints, afin de répandre dans le monde entier, que tant de maux affligent, les grâces qui doivent découler de cette grande Solennité.

L'on commencera, dans certaines Eglises de cette ville, dans l'après-midi de ce même dimanche de la Septuagésime, un *Triduum* solennel, pour se préparer à célébrer, avec une tendre dévotion, la Fête des Saints Martyrs Japonais, qui s'y célébrera le cinq de Février.

En faisant ainsi cette Fête et en s'y préparant par ces pieux exercices, l'on se conforme au Décret de la Canonisation de ces Saints, dans lequel N. S. P. le Pape ordonne que leur mémoire devra être honorée, chaque année, avec une pieuse dévotion, par l'Eglise universelle, comme vous pouvez le voir dans un certain *Supplément*, publié tout exprès pour que chaque famille pût se procurer et conserver à jamais des Actes qui constatent tout ce que la Religion vient de faire pour le bien spirituel et temporel des enfants de l'Eglise.

Nous vous recommandons donc de faire ce *Triduum* avec toute la piété qui vous est ordinaire, et avec une intention spéciale d'obtenir, par l'intercession de ces nouveaux Saints, des grâces particulières, selon vos besoins. Vous vous souviendrez, en faisant ces exercices, que ces Saints Martyrs furent pour la plupart en-

gendrés à la Foi par St. François-Xavier, le premier Apôtre du Japon, qui, pour cela, nous aidera à glorifier ses enfants en Jésus-Christ.

En célébrant cette Fête et le *Triduum* qui doit nous préparer à en recevoir toutes les grâces, nous prierons, non seulement pour nos besoins particuliers, mais encore pour ceux du monde entier. Car c'est pour y remédier que l'Eglise nous ouvre le Ciel, afin de nous laisser voir, dans ses Saints, qui sont nos frères, les puissants protecteurs que nous donne la divine miséricorde, afin de pouvoir échapper aux dangers sans nombre que court notre foi au milieu d'un monde si pervers.

C'est à quoi nous invite N. S. P. le Pape, dans chacune des solennités qu'il a célébrées à la tête de toute l'Eglise. Car, lorsque le 8 Décembre 1854, il définissait le dogme de l'Immaculée Conception, pour rendre à l'auguste Mère de Dieu le plus insigne honneur qui pouvait lui être décerné sur la terre, il profita de cette joyeuse solennité pour fixer l'attention des Evêques sur les plaies douloureuses qui affligent le genre humain, et en particulier sur cet orgueilleux *rationalisme* qui voudrait faire prévaloir la pauvre raison humaine sur la foi divine qui est la raison infailible de Dieu lui-même. Vous n'avez pas oublié avec quelle admirable docilité, à la voix de ce Chef Suprême des chrétiens, nos bons citoyens abandonnèrent un certain institut qui se faisait l'Apôtre d'une doctrine aussi abominable; et comment depuis cette époque, des centaines de nos jeunes gens se sont hardiment enrôlés sous l'étendard de la Religion pour mettre leur foi à l'abri des invasions d'une doctrine si perverse. Ces heureux résultats ont été le fruit de la grande fête de l'Immaculée Conception qui, cette année-là, fut célébrée avec une solennité inouïe jusqu'alors.

Il en sera de même, N. T. C. F., de la cérémonie de la Canonisation de nos nouveaux Saints et de la célébration de leur fête. Car Dieu qu'ils ont glorifié sur la terre ne peut manquer de les glorifier à son tour, maintenant qu'ils sont au Ciel. Or, cette glorification devra surtout éclater dans la protection qu'il donnera à ceux qui réclameront le secours de ses amis dévoués, afin qu'avant tout ils conservent intact le précieux dépôt de la foi.

Nous allons donc prier pour que ce monstre affreux du *rationalisme*, qui vient de montrer de